



À la découverte des mammifères semi-aquatiques

Le putois d'Europe (*Mustela putorius*) Un mustélidé reconnaissable à son masque facial

Une espèce à surveiller

Le putois est présent dans presque toute l'Europe occidentale mais ses populations enregistrent un déclin dans certains secteurs depuis les années 1950 notamment en Allemagne, en Suisse et au Danemark. En France, l'état de conservation est jugé « défavorable inadéquat » dans les zones méditerranéennes et alpines, et « favorable » dans les zones atlantiques et continentales.

Actuellement, la connaissance sur la dynamique des populations de putois est insuffisante pour préciser l'impact des prélèvements autorisés sur les effectifs et les densités des populations.

Statut : espèce chassable et susceptible d'occasionner des dégâts (classement départemental)

Ordre : carnivores

Famille : mustélidés

Poids : 300 à 850 g (femelle) et 750 à 1 700 g (mâle)

Longueur : 60 cm en moyenne avec la queue

Pelage : marron foncé avec les flancs jaunâtres et un masque facial blanc (parfois absent)



Jeune putois d'Europe

Un prédateur généraliste

Nettement carnivore, le putois apprécie les amphibiens, poissons et reptiles, mais se spécialise parfois sur des rongeurs ou encore des lapins dans certaines régions. Son régime alimentaire varie selon les saisons et il peut parfois se nourrir dans les poulaillers. L'espèce est capable d'effectuer des déplacements quotidiens importants (plusieurs kilomètres) et son domaine vital dépendra de la disponibilité en ressources alimentaires.

Le putois est un animal solitaire se déplaçant la nuit et préférant les zones humides, les bocages et les bois clairs. Il reste gîté en journée et dort profondément dans des terriers, souches, tas de paille ou de bois ou encore des bâtiments. Avec un rut entre mars et avril, la femelle met bas de cinq à dix jeunes entre mai et juin. Les jeunes sont émancipés dès trois mois et sont fertiles dès neuf mois.

Un habitat qui se dégrade

Malgré une bonne fécondité, le putois a un faible taux de survie, notamment à cause des intoxications secondaires suite à l'ingestion de micromammifères intoxiqués par des rodenticides. La survie des jeunes serait de l'ordre de 10 à 30 % et celles des adultes de 60 %.

La dégradation des zones humides contribue également à rendre l'habitat de moins en moins favorable à cette espèce. Le putois a également la particularité de pouvoir s'hybrider avec le vison d'Europe et de ne parfois pas arborer de masque facial, rendant complexe la différenciation entre les deux espèces.

